

Nouvelles voitures de tourisme en novembre 2025

Les véhicules rechargeables restent nettement en deçà des objectifs politiques

Berne, 2 décembre 2025

Malgré des activités commerciales intensives, des offres intéressantes et une large gamme de modèles, le marché global ne présente pas d'évolution positive de janvier à novembre 2025. Le marché dans son ensemble ne montre toujours aucun signe de reprise, affichant une baisse de 3,4 %. Le marché des voitures de tourisme neuves en Suisse et dans la principauté du Liechtenstein n'a connu aucun renversement de tendance pour les véhicules électriques et hybrides rechargeables en novembre. La demande reste donc nettement inférieure aux attentes en matière de politique climatique et aux exigences de la réglementation sur le CO₂, qui ignorent complètement les réalités du marché.

Le nombre de 19'615 voitures neuves immatriculées en novembre correspond presque à celui de l'année dernière (-0,4 %). Cela illustre les grands efforts déployés par les importateurs et les concessionnaires pour redresser une nouvelle année difficile à l'aide de promotions. Les voitures entièrement électriques (BEV) ont tout de même atteint une part de marché de 24,3 en novembre, tandis que les hybrides rechargeables (PHEV) ont atteint 11,5 %, ce qui représente ensemble 35,8 %.

Le nombre de 206'993 immatriculations de voitures de tourisme neuves cumulées de janvier à novembre 2025 reste inférieur de plus de trois pour cent (-3,4 %) aux chiffres de 2024. La part de marché depuis janvier s'élève à 21,6 % pour les BEV et à 11,2 % pour les PHEV, ce qui correspond à une part totale de 32,8 %. Cela s'inscrit dans la tendance observée ces derniers mois: la croissance modérée n'arrive pas à masquer le fait que l'objectif de 50 % de véhicules à prise fixé dans la feuille de route pour la mobilité électrique reste un vœu de Noël irréalisable. Le non-respect des objectifs entraînera des sanctions à hauteur de centaines de millions pour l'économie suisse pour l'année 2025.

La pénétration toujours faible des moteurs électriques montre que les consommateurs ne sont toujours pas conquis. Les prix élevés de l'électricité, l'insuffisance des infrastructures de recharge et l'absence d'incitations économiques sont autant de freins qui empêchent une croissance plus forte.

Thomas Rücker, directeur d'auto-suisse, dit: «Le secteur a mobilisé toutes les ressources possibles, allant d'une large gamme de modèles jusqu'à de nombreuses promotions. Mais sans un écosystème fonctionnel pour la mobilité électrique, la transition vers une conduite automobile à faibles émissions restera coincée à mi-chemin. Il faut éviter de nouvelles hausses des coûts de la mobilité privée et commerciale.»

La croissance des PHEV se poursuit

Il est réjouissant que la tendance à la hausse reste stable pour les véhicules hybrides rechargeables, dont la part du marché a augmenté d'un tiers par rapport à novembre 2024 pour atteindre 11,5 %: de nombreux clients apprécient la combinaison entre la conduite électrique au quotidien et la flexibilité en termes d'autonomie garantie par le moteur à combustion. En outre, la demande de PHEV contribue à la modernisation du parc automobile et à la réduction des émissions de CO₂.

auto-suisse demande la suppression du droit de douane de 4 % sur les importations

Après onze mois, une chose est claire: sans impulsions politiques et réglementaires supplémentaires, pas de montée en puissance de la mobilité électrique. Les objectifs de CO₂ renforcés restent inatteignables avec une part d'environ un tiers de véhicules à prise, ce qui aura des conséquences considérables pour les importateurs et entraînera un renchérissement de la mobilité pour les consommateurs et les entreprises. Peter Grünenfelder, président d'auto-suisse, explique: «La Suisse serre son propre frein à main. Il n'est pas possible que l'UE, réputée pour sa lourdeur, se montre plus réactive que nous.» Il faut des conditions cadres plus favorables à l'économie, afin que les consommateurs et les PME investissent dans de nouveaux véhicules moins polluants. Grünenfelder revendique: «Concrètement, cela signifie que nous devons flexibiliser la réglementation sur le CO₂, adopter une politique sans sanctions, renoncer à de nouvelles taxes sur les véhicules électriques et supprimer le droit de douane de 4 % sur les importations.»

Les chiffres en détail répertoriés par marques sont disponibles sous www.auto-swiss. Les évaluations d'auto-suisse se basent sur les enquêtes de la Confédération, les données peuvent être provisoires et non finalisées.

Informations supplémentaires:

Frank Keidel

Porte-parole

T +41 76 399 69 06

frank.keidel@auto.swiss